

semblait précisément surgir à l'endroit qu'on ne l'attendait point, le jeune homme à chaque heurt saisissait dans le pinceau lumineux de sa lampe un aspect de cet univers paradoxal, et ne savait comment relier ce nouveau phénomène à ses précédentes découvertes. Aussi bien, ses yeux se trompaient-ils en discernant pêle-mêle, à terre, entre des séries de toiles adossées aux murs, ces loques brillantes, ces velours pailletés, ces colliers en perles de bois, ces caisses vides, ces boîtes de conserves aussi dangereusement sonores que ces invraisemblables instruments de musique tout à coup rencontrés par le pied avec un fracas épouvantable (cela se passe, en respirant très fort on finit par calmer son cœur). Une autre fois ce fut une masse molle qui entrava la marche d'Anicet et la lumière décéla le cadavre bouffi d'un mannequin aux joues rouges. Un peu plus loin, quelque chose glissa si soudainement qu'Anicet eut le sursaut de quelqu'un qui touche dans l'ombre un serpent nu et rapide. Ce fut une peur affreuse qui fit trembler ses lèvres, dilata ses prunelles et donna une lucidité fébrile à son esprit. Tandis qu'il battait l'air de la médiocre clarté de sa lampe, le cambrioleur novice devina, sans que ses sens l'eussent encore pu renseigner, un chevalet chargé qui s'écroulait à côté de lui. Il eut le temps de jeter ses bras et de les serrer autour du cou de la bête prête à s'abattre : la catastrophe évitée, Anicet restait dans l'ombre, les mains fermées sur un revolver et une lampe, embrassant un fardeau qui lui échapperait au moindre mouvement. Il se compara au charretier qui accole son cheval et patine avec lui sur le verglas. Ramener sa charge en position d'équilibre, il faudrait un hasard. Il est du consentement commun que l'homme qui voit un ours se sauve puis a peur. Je ne le crois pas, mais plutôt que l'homme a peur (ce retrait subit de tout le sang des membres et de toute vie du corps, comme une chute), puis se sauve (cette réaction qui se fait course quand la machine regagne à toute allure le temps perdu par la terreur) puis, qu'il a peur de l'ours,